



Cours sur la Paracha

du rabbin Moshé Sebbag

Parachat Vaèra

La Parachat Vaèra fournit quelques détails sur la famille de Moché, y compris des informations sur les enfants de son frère, Aharon. On y lit que le troisième fils d'Aharon, Elazar, a épousé "une des filles de Poutiel" (6:25). Rashi, citant le Talmud (Traité Sota 43a), explique que cela signifie que la femme d'Elazar descendait de deux personnages importants : Yossef et Yitro. Yossef est appelé Poutiel, explique le Talmud, parce que "*Pitpét bé-yitsro*", ce que Rachi (dans son commentaire de Traité Sota) interprète comme signifiant qu'il n'a pas tenu compte de ses penchants pécheurs. Face à la tentation présentée par la femme de Potifar, Yossef a ignoré ses passions et est resté attaché à ses valeurs. Yitro est appelé ainsi, commente le Talmud, parce que "*Pitém agalim laavoda zara*" - il avait, à un moment donné, l'habitude d'engraisser des vaches en préparation à de sacrifices païens. Yitro avait été un prêtre païen avant d'embrasser le monothéisme et de rejoindre le peuple d'Israël, il a donc été nommé "Poutiel", ce qui fait allusion aux sacrifices païens qu'il avait l'habitude d'apporter.

Le fait que nos sages aient intégré ces deux personnalités dans le même contexte, et même dans le même nom, nous met peut-être au défi d'identifier le point de comparaison entre elles. En vérité, cette comparaison n'est pas difficile à identifier. Yossef et Yitro se sont tous deux épanouis en tant qu'étrangers, rejoignant la noblesse d'une nation différente et recevant un grand honneur et un grand prestige. Yossef, un esclave étranger en Égypte, s'est élevé à la deuxième plus haute position du pays, servant juste sous le roi. Yitro, un natif de Midyan, a rejoint le peuple d'Israël lorsqu'ils ont campé au Mont Sinai, où il a été accueilli avec une grande démonstration d'honneur, et il était le beau-père de leur chef, Moché. Il est intrigant de constater que Yossef et Yitro ont tous deux offert des conseils non sollicités au dirigeant de la nation étrangère, conseils qui ont été acceptés et mis en œuvre avec insistance. Yossef a conseillé au Pharaon de nommer un fonctionnaire pour superviser le stockage des céréales pendant les sept années de surabondance, et Yitro a pressé Moché de nommer un réseau de juges pour l'aider à gouverner le peuple. Ces deux hommes sont donc des exemples inspirants d'adaptabilité, nous montrant que ***les gens sont capables de réussir et d'apporter des contributions importantes***

dans différents cadres et contextes. Même lorsque les gens se trouvent déracinés de leur environnement familial et poussés dans un environnement étranger, ils ne doivent pas désespérer, mais plutôt avoir la confiance nécessaire pour utiliser leurs talents partout où ils le peuvent et au mieux de leurs capacités, en ayant confiance qu'ils peuvent avoir un impact significatif où qu'ils soient.

Il y a cependant une différence importante entre Yitro et Yossef, qui est peut-être soulignée par la façon dont nos sages associent leur nom au nom "Poutiel". Bien que Yossef ait réussi à s'adapter en Égypte, il est néanmoins resté fermement attaché aux valeurs et aux principes qu'il a inculqués dans sa jeunesse. Cela s'est manifesté de façon particulièrement frappante par son refus de céder à la femme de Potifar, déterminé à rester fidèle aux normes de moralité qu'il avait apprises de Yaakov plutôt que d'embrasser la culture décadente de l'Égypte ancienne. Yitro, cependant, a fait exactement le contraire. Sa capacité d'adaptation s'est manifestée principalement par son rejet des croyances et des coutumes qui lui étaient si chères auparavant. Comme le décrit le Talmud, Yitro ne se contentait pas d'offrir des sacrifices aux dieux païens, mais il en faisait les frais et se donnait la peine d'engraisser les animaux, ce qui témoigne de sa passion et de son investissement émotionnel dans ces pratiques. Et pourtant, il a réussi plus tard à tourner le dos à son passé païen dévoué et à embrasser la foi dont il a été démontré qu'elle était vraie.

En réfléchissant aux histoires de Yossef et de Yitro, nous apprenons donc la nature délicate du changement et de l'adaptabilité. Alors que nous traversons la vie, que nous entrons dans de nouvelles circonstances et que nous apprenons de nouvelles informations qui nous incitent à grandir et à changer, nous devons discerner avec soin les aspects de notre passé que nous devons conserver avec fermeté et ceux auxquels nous devons renoncer. Yossef est notre modèle d'adaptation aux nouvelles circonstances sans changer nos principes, tandis que Yitro est notre modèle d'adoption de nouveaux principes en reconnaissant le caractère erroné des croyances antérieures. **Ensemble, ils nous enseignent la nécessité d'une croissance constante et dynamique, et de déterminer avec soin les aspects de notre vie qui doivent être modifiés et ceux qui doivent être obstinément préservés.**

Chabbat Chalom
Rabbin Moshe SEBBAG